



CONJONCTURE NORMANDIE

SEPTEMBRE 2023 N°41

Événements

12/09 : [SPACE 2023 au parc expo de Rennes](#)

du 18/09 au 20/10 : [Appel à candidature Agrément 2024-2025 des Organismes de conseil auprès des CUMA](#)

25/09 Santé animale : [le ministère fixe le dispositif de surveillance, de prévention et de lutte vis-à-vis de la maladie hémorragique épizootique](#)

[Mesures complémentaires pour prévenir la diffusion de la maladie hémorragique épizootique \(MHE\)](#)

29/09 : [Présentation du « Pacte en faveur de la haie » doté d'un budget de 110 M€ dès 2024](#)

29/09 : [Les Assises du Gaspillage Alimentaire à Rouen](#)

02/10 [Dialogue forêt-société : lauréats de l'appel à manifestation d'intérêt](#)

03-06/10 : [Sommet de l'élevage](#)

[Appels à projets](#)

Publications

06/09 : [Agreste Études n°16 - Août 2023 - Les circuits courts dans l'agriculture normande en 2020](#)

Prix et cotations

évolution d'un mois sur l'autre

Lait



Viande bovine



Viande porcine



Céréales à paille



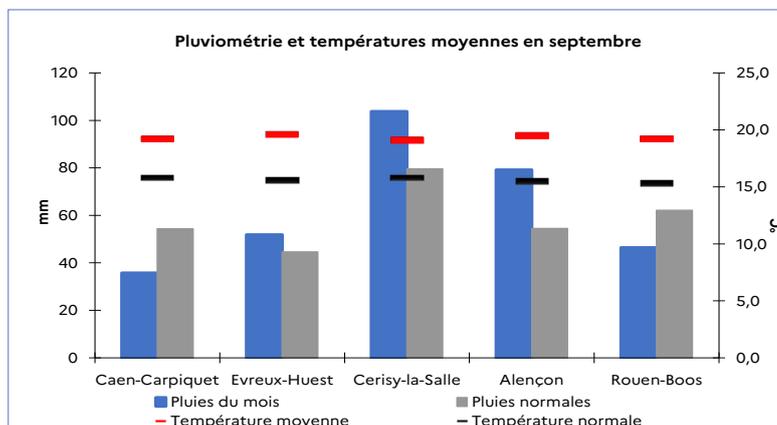
Au sommaire en septembre

Lait	+ 0,9 % de volume sur les 7 premiers mois
Viande bovine	disponibilités toujours réduites
Viande porcine	demande peu dynamique
Grandes cultures	une collecte ralentie
Cours du blé	stabilité
Export	un mois d'août décevant
Fourrages	une excellente saison en Normandie
Focus du mois	les moissons normandes 2023 : en deux temps

La météo

Les températures moyennes du mois de septembre se situent très nettement au-dessus des normales. Entre 3,3 et 4,0 degrés Celsius selon les stations. Par contre, le régime des précipitations est variable et

ne respecte pas l'habituelle répartition géographique : les précipitations sont plus importantes que les normales dans la Manche, l'Orne et l'Eure, et inférieures dans le Calvados et la Seine-Maritime.



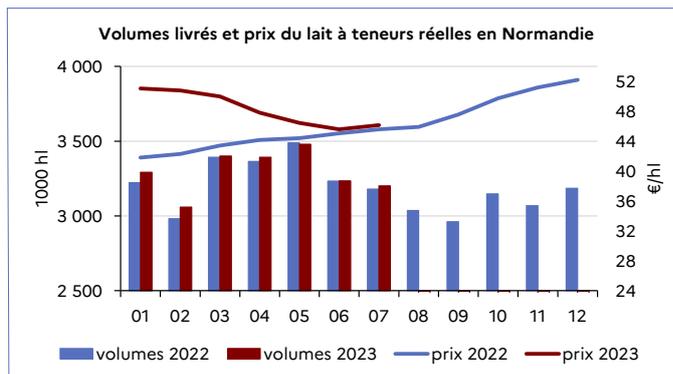
Source : Météo France

PRODUCTIONS ANIMALES

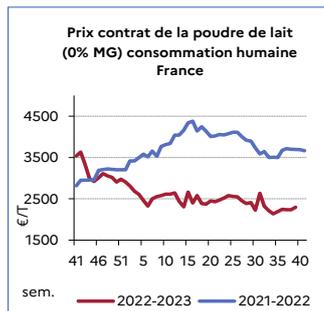
Lait : + 0,9 % de volume sur les 7 premiers mois

La collecte de juillet poursuit la tendance bien installée : la Normandie, à rebours des autres bassins laitiers français, produit légèrement plus de lait sur un an (+ 0,7 %). Depuis début 2023, le cumul de collecte normande marque une hausse de 0,9 % tandis que celui de la collecte française recule de 2,3 %. Ces hausses de volumes sur les 7 premiers mois de l'année sont portées par la Manche (+ 1,2 %), le Calvados (+ 1,7 %) et dans une moindre mesure du fait de volumes réduits par l'Eure (+ 1,9 %) et la Seine-Maritime (+ 0,3 %). La collecte de l'Orne diminue de 0,4 %. Les prix standard normands remontent entre juin et juillet, ils gagnent 1,8 %.

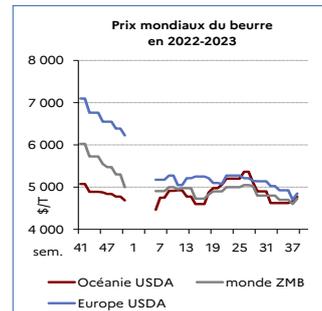
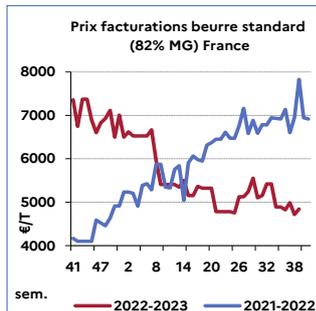
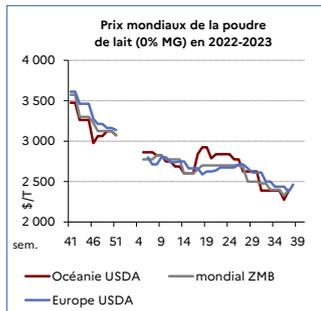
Au niveau national, les fabrications de fromages sont en retrait, à l'exception des fromages frais, en hausse de 5,2 % sur un an.



Source : FranceAgriMer – Agreste – EMLestim



Sources : FranceAgriMer – USDA



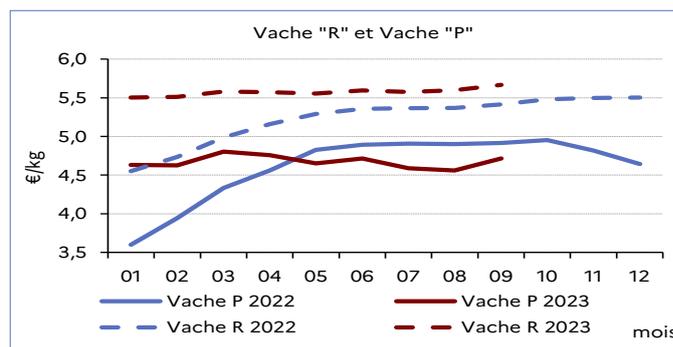
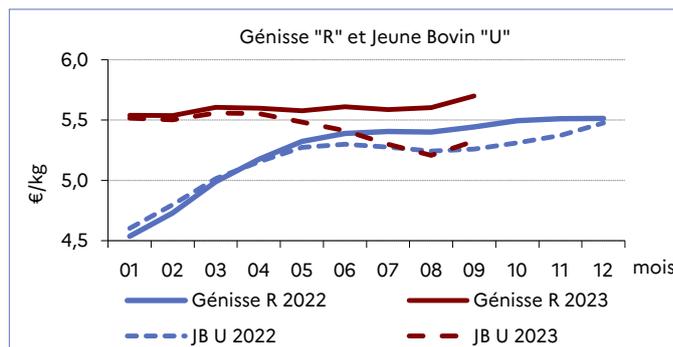
Données non disponibles

Viande bovine : disponibilités toujours réduites

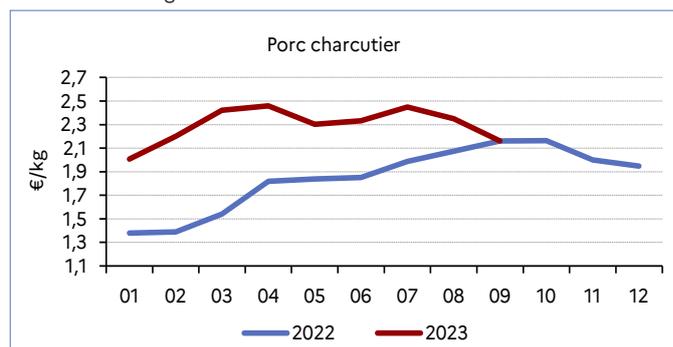
Les cours affichent une nouvelle hausse en septembre en raison d'un regain de la demande et de disponibilités toujours réduites malgré la concurrence des viandes d'importation subie par les industriels. Les réformes sont moins nombreuses cette année du fait d'une meilleure disponibilité fourragère qu'en 2022. Les faibles conformations sont particulièrement concernées par la hausse des cours. Ceux de vaches « P » progressent de 0,16 €/kg entrée abattoir tandis que ceux de vaches « R » gagnent 0,07 €/kg en septembre sur un mois. Malgré sa progression mensuelle, le cours de vaches laitières reste inférieur sur un an (- 4,1 %). Les cours de jeunes bovins suivent leur hausse saisonnière (+ 0,11 €/kg par rapport à août).

Viande porcine : demande peu dynamique

Après une chute des cours en août et sur la première semaine de septembre, la baisse est plus mesurée. Les cours hésitent entre stabilité et légère diminution, la demande française restant peu dynamique. Ils s'établissent à 2,16 €/kg en moyenne sur le mois (soit 19 cts de moins qu'en août) et retrouvent ainsi la valeur de septembre 2022. L'activité d'abattage est inférieure à celle de 2022, le déficit d'abattage s'apprécie aux alentours de 5 %. Le poids de carcasse repart à la baisse ce qui est atypique pour la période mais il demeure supérieur sur un an. La situation évolue peu en Espagne : l'offre demeure très faible et le cours baisse dans l'espoir de retrouver une compétitivité à l'export. La fin des fortes chaleurs courant septembre permet une meilleure prise de poids des animaux, l'offre reprend de la vigueur sur la dernière décade. En Allemagne, le prix reste stable puis finit par décrocher sous la pression insistante des abatteurs.



Source : FranceAgriMer – cotations Grand Ouest



Source : FranceAgriMer – cotations classe E - Nantes

PRODUCTIONS VEGETALES

Grandes cultures : une collecte ralentie

Les conditions météorologiques clémentes de la fin d'été favorisent les travaux aux champs. Les colzas s'implantent correctement. L'arrachage des betteraves sucrières commence. Les plantes ont repris du feuillage et ont grossi aux dépens du taux de sucre.

Du fait d'une période de plantation tardive, l'arrachage des pommes de terre en Normandie est le plus en retard de toutes les régions françaises malgré la pression du mildiou.

Fin août, tant en céréales à paille qu'en oléagineux, le rythme de collecte est inférieur à celui de la campagne précédente. Les volumes sont aussi en retrait : moins 27 % pour le blé tendre alors que la collecte totale prévue ne serait inférieure que de 3 %. La situation est comparable pour le colza et, dans une moindre mesure, pour l'orge.

Cours du blé : stabilité

En septembre, le cours du blé tendre meunier à destination de l'exportation (FOB Rouen) se stabilise (+ 1,3 % sur un mois à 235 €/tonne). Les perspectives négatives concernant les récoltes canadienne, australienne et argentine ne suffisent pas à compenser l'offre pléthorique en provenance de la Mer Noire, principalement russe compte tenu des difficultés de chargement en Ukraine. De plus, les disponibilités font face à une demande atone. Les importateurs traditionnels du Maghreb ou du Machrek sont présents à minima. Certains opérateurs considèrent que l'offre russe relève du bradage à portée géopolitique.

Export : un mois d'août décevant

Le volume de céréales exportées au cours du mois d'août n'atteint que 621 500 tonnes portant le total des deux premiers mois de la campagne à 1 509 800 tonnes. C'est 24 % de moins que lors de la même période 2022. La baisse est due à la faiblesse relative des chargements de blé tendre (330 500 tonnes contre 888 000 tonnes en 2022) reflétant les difficultés sur le marché mondial. Le blé français est mis en concurrence avec celui d'origine russe dont le prix s'avère particulièrement bas. L'orge fourragère poursuit ses bons résultats avec 282 800 tonnes exportées au cours du mois soit 41 % au-dessus de la moyenne mensuelle depuis le début de l'année.

Fourrages : une excellente saison en Normandie

La pousse cumulée des prairies est contrastée en France mais elle est excédentaire de 13 % en Normandie par rapport à la référence tri-décennale. Les maïs, dont l'ensilage a commencé précocement, sont très prometteurs.

Collecte des organismes stockeurs en Normandie (1 000T)

	Juillet	Août	Évolution août 2023/août 2022	Cumul campagne	Evolution N/N-1
Blé	376	757	-9 %	1 132	-27 %
Orge	283	136	-24 %	419	-12 %
Maïs	3	2	35 %	5	49 %
Colza	73	93	-11 %	166	-28 %
Pois	4	6	-22 %	10	17 %

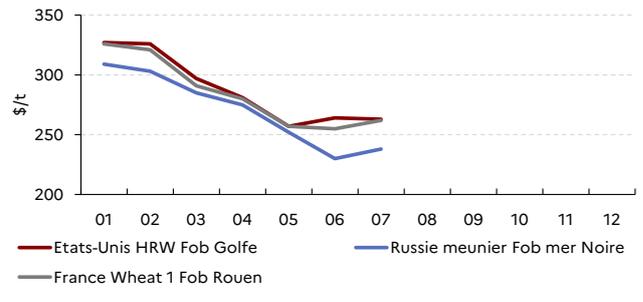
Source : FranceAgriMer - chiffres provisoires consolidés en fin de campagne

Cours du blé tendre FOB Rouen A2



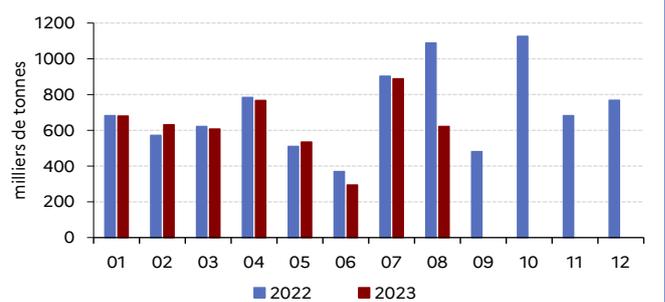
Source : FranceAgriMer

Cotations mondiales de blé tendre à l'exportation 2023



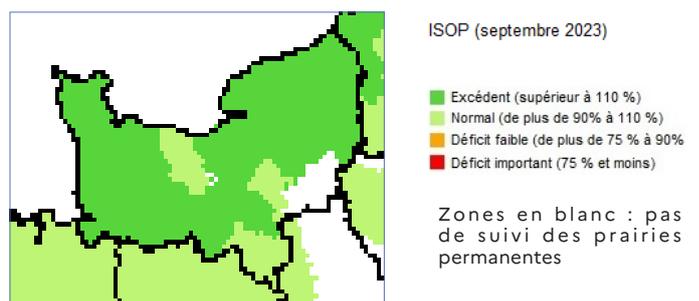
Source : CIC - FranceAgriMer

Exportation de céréales depuis Rouen



Source : HAROPA PORT

Indicateur de rendement des prairies permanentes, par région fourragère, au mois de septembre 2023



Source : Agreste- Isop - Météo France - INRAE

FOCUS DU MOIS

Les moissons normandes 2023 : en deux temps

Les cultures d'hiver semblaient prometteuses à la fin du premier semestre. Si l'orge tire son épingle du jeu avec des rendements exceptionnels, le bilan pour le blé et le colza est plus mitigé. Les pluies survenues fin juillet-début août perturbent fortement la moisson et dégradent la qualité du blé non récolté. Le potentiel du colza, quant à lui, se dégrade progressivement tout au long de son cycle ; son rendement demeure correct. Les cultures de printemps présentent des hétérogénéités importantes ; les rendements globaux semblent satisfaisants du côté des protéagineux malgré de grosses déceptions, notamment dans l'Eure.

Des conditions de cultures favorables aux céréales d'hiver, des moissons en deux temps

Un déficit de précipitations pour certaines parcelles ensemencées en colza engendre des hétérogénéités de levées. Les autres cultures d'hiver s'implantent très bien bénéficiant de conditions météorologiques favorables. Les conditions se maintiennent jusqu'à la sortie du repos végétatif. L'alternance des pluies et des jours secs est bénéfique aux cultures d'hiver mais impacte l'ensemencement pour les cultures de printemps. Des semaines venteuses et sèches en mai ralentissent le développement de ces dernières. En juin, la moisson se présente sous de bons auspices : les cultures d'orge et de colza semblent prometteuses, celle du blé s'annonce moyenne. Selon les secteurs, le climat de juin impacte fortement les protéagineux et le remplissage des grains de blé. La moisson débute dans d'excellentes conditions, l'orge d'hiver est moissonnée sans difficulté. Les récoltes de colza et de blé se voient ralenties ou interrompues par d'importantes pluies qui s'abattent la dernière décade de juillet et la première d'août.

Des rendements excellents en orge d'hiver, satisfaisants pour les autres cultures

Les rendements en orge d'hiver sont exceptionnels sur l'ensemble de la Normandie. En moyenne sur la région, il s'élève à 82 q/ha contre une moyenne quinquennale à 71 q/ha. Dans l'Orne, il dépasse sa moyenne de 16 %. Les rendements en blé sont conformes aux quinquennales excepté dans l'Orne et l'Eure où ils sont supérieurs de respectivement 10 et 5 %. La moisson en deux temps affecte les rendements mais surtout la

qualité du grain même si elle reste dans l'ensemble acceptable au regard des attentes des utilisateurs.

L'allure du colza laissait espérer des rendements très satisfaisants. La déception est grande : différentes composantes de rendements auraient été touchées lors du cycle de la plante (semis, floraison écourtée, stress hydrique, insectes...). Cependant, des parcelles atteignent malgré tout des résultats élevés en terres profondes. Les rendements départementaux tutoient leurs moyennes quinquennales, très en retrait par rapport aux résultats 2022 (- 18 %). Les protéagineux, malgré des accidents de parcours, décrochent des rendements départementaux tout à fait honorables, souvent en nette hausse par rapport aux quinquennales excepté pour la féverole dans l'Eure qui est bien en dessous de sa moyenne.

Des volumes en baisse pour le blé et le colza, en hausse pour l'orge

La production régionale de blé tendre se contracte de 4,1 % sur un an suite à une baisse marquée des rendements, malgré la stabilité des surfaces. La production d'orge croît de 2,5 % du fait des rendements exceptionnels et ce, malgré un recul des surfaces (- 3,3 %). Le volume régional de pois progresse nettement à la faveur de surfaces et de rendements en forte hausse (+ 25,5 %). Celui de féveroles augmente plus modérément (+ 4,5 %). L'augmentation des surfaces en colza (+ 6,1 %) ne compense pas la chute des rendements, le volume baisse de 13,4 %.

Rendements récoltes 2023

	Calvados		Eure		Manche		Orne		Seine-Maritime	
	2023	2018-2022	2023	2018-2022	2023	2018-2022	2023	2018-2022	2023	2018-2022
Rendement quintaux/hectare										
blé tendre	80	80	88	84	74	74	79	72	89	89
orge (ensemble)	80	71	85	74	70	63	78	67	87	78
colza	33	36	35	35	34	36	32	33	36	36

Source : Agreste - enquête Terres Labourables - vague 1

Avec la contribution des exploitations des établissements publics locaux d'enseignement et de formation professionnelle agricole



www.agreste.agriculture.gouv.fr

Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire
DRAAF de Normandie
Service régional de l'information statistique et économique
6, bld Général Vanier - 14070 Caen Cedex 5
Mail : srise.draaf-normandie@agriculture.gouv.fr
Tél : 02.32.18.95.93

Directrice de la publication : Caroline Guillaume
Rédactrice en chef : Hélène Malvache
Rédacteur(trices) : Virginie Duclos, Michel Villing, Elisabeth Borgne
Composition : Valérie Campion
Dépôt légal : À parution
ISSN : 2497-2851
© Agreste 2023